

Toi, moi, notre argent: un trio explo\$if

- Dans le couple, on se dispute souvent sur la question des dépenses: ce n'est pas parce qu'on s'aime qu'on a le même rapport à l'argent.
- Cinq couples racontent comment ils gèrent leur budget, les (bonnes?) tensions qui en découlent. La psychologue lausannoise Adriana Bouchat décode leur témoignage.
- Etes-vous «frico-compatibles»? Listing des questions à se poser à deux.

TEXTE: SYLVIANE PITTET - ILLUSTRATIONS: PÉNÉLOPE BAGIEU/WWW.VIRGINIE.FR

Il y a ceux qui partagent TOUT. Le lit, le gîte et le compte bancaire. Ils disent que quand on s'aime, on ne compte pas. Que parler d'argent entre amoureux tient du sacrilège. «Pas romantique», lâche Lisa, 22 ans, qui vient de se mettre en couple. A l'inverse, sa copine Emma, 25 ans, tient plus que tout à son autonomie. «Nous avons des comptes séparés et chacun paie sa part lorsque l'on sort avec des amis, explique-t-elle. J'aime bien l'idée de ne rien devoir à personne.» Y a-t-il un juste milieu? Une bonne façon de régler les questions d'argent? Pour Bernard Prieur, psychanalyste, thérapeute de couple et co-auteur de *L'Argent dans le Couple*. *Peut-on s'aimer sans compter?*, il n'y a qu'une évidence. S'aimer sans parler de sous tient de l'impossible. Qui paie les courses? L'électricité? Quel genre de vacances va-t-on s'offrir? Et quelle voiture? Quand on >



Elle flambe, il flambe

MATHILDE, 33 ANS, ET NICOLAS, 34 ANS

Mariés, deux enfants. Collaboratrice marketing et ingénieur télécom. Environ 16 000 fr. net à deux. Deux comptes courants, un compte épargne commun.

Depuis quelques années, Mathilde et Nicolas économisent «sans le vouloir». Chacun a son compte courant, et ils ont un compte épargne pour les grosses dépenses. Leur philosophie? «Demain est un autre jour. Tant qu'on en a les moyens, on profite.» Avec largesse. Mathilde: «Je ne compte pas quand je veux faire plaisir à ceux que j'aime.» Un week-end surprise pour son homme à la dernière minute, des tonnes d'habits pour ses deux enfants... et la voiture de ses rêves: une Mini. Pareil pour son mari, qui n'hésite pas à craquer pour ses passions sportives: super VTT, planche à voile, paire de skis dernier cri. En vacances et au restaurant, le couple ne se préoccupe jamais de la note. Alors que Nicolas gère tout ce qui est lié aux frais de la maison, Mathilde s'occupe des courses et de l'entretien des enfants. «Je n'ai jamais appris à gérer un budget. Quand j'achète, je ne me soucie pas des prix. Je ne sais pas combien coûte une baguette de pain par exemple.» Si elle dépense sans compter, Mathilde sait aussi se retenir, car elle est consciente que tout peut changer très vite. Sans complexes et généreux, le couple assume son fonctionnement. «On n'aime pas étaler ce qu'on a, mais on ne l'a pas volé.» | FR

DÉCODAGE DE LA PSYCHOTHÉRAPEUTE

«Ce couple est privilégié. S'ils mettent l'argent à sa juste place, ils nient qu'il peut être un problème pour d'autres. Ils vivent dans une espèce d'utopie, comme si l'argent n'existait pas. Reste qu'ils possèdent tous deux un autoréglage très mature. Intéressant: il investit dans l'immobilier et les valeurs sûres, alors qu'elle paie les vêtements des enfants et la nourriture, éléments qui ne laissent pas de traces. Dans le couple, c'est lui le bâtisseur. En cas de revers de fortune, ils seraient sans doute capables de poursuivre leur histoire sereinement.»



Les décodages sont signés par **Adriana Bouchat**, psychologue et psychologue lausannoise. Elle est aussi cheffe du service de consultation conjugale et de sexologie de Profa, à Lausanne.

> vit à deux – et plus – la liste des frais et des achats communs n'en finit pas. Si on a les mêmes priorités, les choix se font sans trop d'étincelles. Le hic, c'est que chacun déboule dans le couple avec son propre credo. Une échelle de valeurs familiales comme «un sou est un sou» ou «ce qui est à moi est à toi», ou encore «il faut avoir deux sous pour en dépenser un», quand ce n'est pas «vivre au jour le jour vu qu'on n'emportera rien»... Vous aviez deviné: lorsque cigale s'éprend de fourmi, ça barde. Mais pas seulement. Quand un couple s'engueule à propos d'argent, ce n'est pas simplement parce que Madame est «une rapiate» et Monsieur «un panier percé». C'est le rapport conflictuel que le tandem entretient avec l'argent qui s'exprime. Symbole de liberté et de puissance, emblème du niveau social que l'on veut afficher ou cacher. «L'argent révèle ce qui rapproche le couple», souligne Bernard Prieur. En parler, c'est se situer dans la relation d'amour, évoquer sa place dans la famille, son engagement. Mais les comptes ne disent pas tout, ce serait trop simple... Le psychanalyste observe que le duo amoureux calcule aussi son temps, sa tendresse, sa disponibilité, même si ces inventaires s'énoncent inconsciemment. «Je ramène pas mal d'argent à la maison et c'est ma femme qui le dépense, raconte un homme d'affaires dans les pages de *L'Argent dans le Couple*. Du coup, c'est normal que je rentre tard et qu'elle me voie peu.»

MANQUE DE CÂLINS: CHAGRIN

«Quand on se dispute à propos de finances, ça veut dire que des tensions s'installent dans notre couple, témoigne Françoise dans le même ouvrage. Durant les périodes où j'ai moins envie de faire l'amour, Michel se fait tatillon autour des questions d'argent. Comme s'il cherchait à se faire rembourser ce qu'il n'a pas obtenu...» Le truc de Françoise? En parler avec humour à son homme pour éviter l'escalade. Dans son cabinet, Bernard Prieur reçoit peu de couples qui consultent spécifiquement «pour des problèmes d'argent». «Ils

viennent me voir pour des difficultés relationnelles ou sexuelles, note-t-il. Mais dans 70% des cas, l'argent joue un rôle dans leur conflit conjugal.» C'est quand l'amour s'en va que l'argent prend toute sa place et se révèle être LA chose qu'il faut absolument régler. N'importe qui connaît un récit de divorce où les protagonistes se sont empoignés pour du fric.

Sans en arriver à la séparation, réjouissez-vous si vous vous disputez à propos d'argent. Mais oui! C'est mieux que de ne pas en parler du tout. «La dispute est l'amorce d'une négociation et d'un compromis», souligne notre expert. Pour avancer, rien ne vaut la descente en soi-même, comprenez l'analyse de ce qui nous oppose à notre conjoint. Parce que les couples ont >

Le hic, c'est que chacun déboule dans le couple avec ses propres valeurs

Elle régale, il culpabilise un peu

CAROLINE, 34 ANS, ET EMILIO, 23 ANS

En couple, apprenti et collaboratrice RH. Environ 4500 fr. net à deux. Comptes privés.

Quand ils se sont rencontrés il y a un an, Emilio arrivait du Portugal et gagnait sa vie en tant que peintre. Mais l'envie de commencer un apprentissage «pour avoir un métier qui lui plaise vraiment» lui trottait dans la tête depuis longtemps. Sans hésitation, Caroline l'a encouragé à se lancer, malgré les sacrifices financiers que cela supposait pour les trois ans que durerait l'apprentissage. Un choix de vie qui a nécessité certains réglages. «Au début, nous avons dû nous adapter. Je trouvais qu'il ne s'impliquait pas assez dans ses études sans réaliser que je devais me priver sur beaucoup de choses. Maintenant, ça roule.» Les amoureux n'ont pas de compte commun, et c'est Caroline qui fait les paiements, laissant à Emilio le soin de régler ses factures, de téléphone par exemple. «Il ne se rend pas compte de l'état de nos finances. Souvent, le 10 du mois, Emilio est déjà à sec.» Ce qui cause certaines tensions lors des rares sorties. «Je me dis parfois qu'elle mériterait mieux: un homme qui gagne bien sa vie. Cela me frustre quand nous sommes avec ses amis trentenaires et que je ne peux rien payer.» Lorsqu'Emilio vivait au Portugal, c'est lui qui gérait le budget pour sa mère et lui. Une autonomie qu'il regrette. «Je suis latin, c'est dur de me dire que je repose sur Caroline.» Malgré les tensions, le couple estime vivre plutôt bien. «Je n'attends pas de retour sur investissement, sourit Caroline. J'ai fait ce choix avec cœur.» | FR

DÉCODAGE DE LA PSYCHOTHÉRAPEUTE

«C'est un couple aux rôles inversés, plus souvent l'homme assume financièrement la femme. Caroline se présente comme quelqu'un de désintéressé, mais on sait qu'il existe une comptabilité secrète dans les couples. Emilio lui offre la possibilité d'être généreuse. Sans doute lui donne-t-il aussi sa candeur, sa jeunesse. Dans ce duo, il y a une forme de troc. Caroline dit ne pas attendre de «retour sur investissement», mais je pense que c'est l'inverse. Elle attend déjà un résultat scolaire.»



Elle économise, il dépense

LAURE, 37 ANS, ET ARNAUD, 40 ANS

Mariés, un enfant, journalistes. Environ 10000 fr. net à deux. Compte commun et comptes privés.

«Notre relation à l'argent au sein du couple? Conflictuelle, une source de discussion perpétuelle», commence Arnaud. Si Laure est plutôt fourmi, son mari est complètement cigale. «Elle est mon frein, mon rappel à l'ordre, mon rabat-joie quand je m'emballer et que je fais des achats compulsifs.» La dernière acquisition en date qui a fait grincer des dents Laure: un écran plat... qu'il s'est payé avec ses sous à lui. Prudente, elle gère les paiements directement de leur compte commun sur lequel arrivent leurs salaires. «Ça me permet de surveiller un brin ce qu'il dépense.» Chaque fin de mois, c'est la même lutte. Laure lui répète qu'il devrait économiser, et Arnaud reconnaît qu'elle a raison... sur le moment. Même s'il espère changer, il compte beaucoup sur son épouse pour mettre de l'argent de côté: «Je suis conscient que ce coussinet est utile.» En esprit. Dans les faits, alors que Laure ne supporte pas de recevoir

un seul rappel, quitte à payer deux fois la même facture, Arnaud atteint toujours la limite de sa carte de crédit. Si Laure s'inquiète? Un peu. Mais elle sait que son mari ne fera jamais passer ses besoins avant ceux de leur famille. «On ne compte pas, on ne veut pas thésauriser à tout prix. Et moi, quand j'ai vraiment envie d'un beau voyage, je ne compte pas non plus. On vit dans le moment présent. Même si je trouve qu'Arnaud dépense trop, je ne supporterais pas de vivre avec un radin.» | FR

DÉCODAGE DE LA PSYCHOTHÉRAPEUTE

«Chez eux, il y a une complicité à se montrer avec une certaine polarisation des rôles. Il la présente comme une mégère dont il a besoin pour se poser des limites. Elle accepte ce rôle ingrat peut-être parce qu'il lui donne un pouvoir sur lui. Mais contre qui lutte-t-il? Fait-il une crise d'adolescence vis-à-vis d'une épouse mère? Si leur conflit se résume à un jeu subtil, ça va. S'il représente une lutte de pouvoir, ça risque de les épuiser à la longue. Et qu'elle en sorte frustrée.»

Se disputer pour une dépense permet d'évacuer les boulettes mal digérées

> trop souvent tendance à avaler leurs différends sans parvenir à les digérer, se disputer pour un budget ou une dépense permet d'évacuer les boulettes que l'on a dans la gorge. Plutôt qu'une solution miracle, Bernard Prieur propose quelques ingrédients. «L'autonomie compte beaucoup. Chacun doit savoir ce qu'il peut se permettre de dépenser sans grever le budget du ménage. Un couple fort d'une bonne maturité peut très bien fonctionner avec des comptes communs. Des amoureux plus fusionnels, en revanche, auront de la peine à accepter que l'autre possède des idées différentes en matière de dépenses.»

Pour se faciliter la vie, pourquoi ne pas définir les choses par écrit? Noter qui reçoit combien, si l'on va épargner, qu'est-ce qui est à qui dans la maison. Histoire de ne pas vivre ce qu'a connu Laura, une patiente de Bernard Prieur. Durant les cinq ans qu'a duré la vie commune avec Marc, elle a payé la nourriture et l'électricité, ce dernier se chargeant de tous les achats importants, du canapé au frigo en passant par la télé. Le jour où il est parti, elle n'avait même plus de lit: il avait tout embarqué. |

Elle gère tout, il adore

INGRID, 65 ANS, ET ROGER, 73 ANS
Mariés, retraités. Environ 5000 fr. net à deux. Compte commun.

Depuis leur mariage, voilà quarante ans, Ingrid et Roger partagent tout. Si elle a travaillé par périodes, c'est elle qui gère leur compte commun depuis toujours. «En 1964, on tournait avec les 900 fr. de salaire de Roger», se souvient-elle. Sans jamais vivre au-dessus de leurs moyens, Ingrid et Roger ne se sont pas privés de vacances ni d'escapades. «Nous n'avons pas eu d'enfants, donc nous faisons moins attention que nos amis.» En s'occupant de leurs finances, cette retraitée dit avoir longtemps eu peur de manquer. Désormais propriétaires d'une maison dont ils ont hérité, ils vivent mieux. «Roger, qui était mécanicien, change de voiture tous les trois ans, ce qui me rend malade! s'exclame-t-elle. En même temps, il ne dépense pour rien d'autre.» Lorsqu'il a

besoin d'argent pour une paire de chaussures ou un pull-over, Roger demande 100 ou 200 francs à Ingrid et le tour est joué. «De sa vie, il n'a jamais regardé nos comptes. Cela lui évite de se creuser la tête...» Lorsqu'elle a touché sa retraite, la caisse de pension a encouragé Ingrid à se créer un compte personnel. Elle a éclaté de rire. «Pourquoi? Nous n'avons jamais eu un seul compte séparé et je fais absolument ce que je veux de notre argent. Roger ne me demande aucun compte.» | SP

DÉCODAGE DE LA PSYCHOTHÉRAPEUTE

«Voilà un couple fusionnel et traditionnel où la femme a toujours pris la responsabilité de gérer l'argent. Sans enfants, ils ont beaucoup investi dans leur relation. Pour elle, avoir un compte privé reviendrait presque à commettre une incartade. Entre eux, il y a une grande confiance. L'argent n'a pas une valeur particulière sauf celle d'acquiescer ce dont ils ont besoin.»



Elle s'inquiète, il croque la vie

LAETITIA ET PHILIPPE, 39 ANS
Mariés, deux enfants. Electricien et secrétaire. Environ 7000 fr. de salaire net à deux. Comptes communs.

Depuis leur mariage, voilà dix-huit ans, Laetitia gère l'argent du ménage. D'abord modeste, leur train de vie s'est amélioré au fil du temps, au point qu'ils

possèdent désormais maison et résidence secondaire à la montagne. Leur philosophie de vie face à l'argent? «Elle gère, je dépense», rigole Philippe. Libre d'esprit, cet electricien possède son entreprise dans laquelle sa femme travaille à temps partiel. «Depuis le début, je lui verse un salaire, parler d'argent n'a jamais été tabou entre nous.» Philippe le répète à qui veut

l'entendre, il compte vivre à fond sans penser au lendemain. «Mon père a économisé toute sa vie pour décéder à peine arrivé à la retraite. Moi, je veux profiter de la vie.» Laetitia tempère. «Avec lui, on est tout le temps à la limite. Impossible d'économiser. Cela me stresse. Quand je fais les comptes et que je vois qu'on devra se serrer la ceinture, je lui envoie des SMS pour le lui dire.» Ces messages ont l'art d'agacer Philippe, vu qu'il est convaincu qu'il s'en sortira toujours. «Je bosse et je regarde en avant.» Comme Laetitia stresse à l'idée de manquer, elle a décidé de trouver un emploi. Histoire de se constituer une petite réserve. | SP

DÉCODAGE DE LA PSYCHOTHÉRAPEUTE

«C'est un couple mature qui fait équipe, aux rôles bien définis. Lui insouciant, elle plus inquiète, leur arrangement fonctionne bien. Pourtant, l'argent représente pour lui un barrage contre l'anxiété. En dépensant, il tente de se prémunir de l'angoisse de la mort. Elle reconnaît ses propres besoins de sécurité et cherche un travail. Mais de quoi a-t-elle peur de manquer? D'argent ou d'amour?»



L'ARGENT DANS LE COUPLE. PEUT-ON S'AIMER SANS COMPTER?, DE BERNARD PRIEUR ET SOPHIE GUILLOU, ÉD. ALBIN MICHEL, 2007.

ÊTES-VOUS SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE QUE VOTRE CONJOINT?

1. Faites-vous les mêmes plans à court et long termes? Epargner? Acheter un téléviseur LCD, visiter l'Inde du Sud...
2. Partagez-vous credo et philosophie? (Ex. un sou est un sou, qui vivra verra, etc.)
3. Pouvez-vous accorder à l'autre la liberté de dépenser son «argent de poche» sans lui faire de critiques?
4. Connaissez-vous le salaire de votre homme (femme)?
5. Etes-vous d'accord sur les sommes à donner à vos enfants (argent de poche, formation, plan épargne)?
6. Avez-vous cherché (ou même trouvé!) une méthode pour cesser de vous disputer à propos d'argent?

Alors, reçu six sur six? Si vous avez répondu NON à plus de trois questions, c'est le moment de parler argent avec votre amoureux pour définir vos priorités à l'un et à l'autre. |